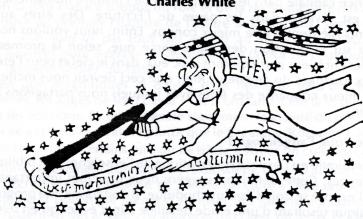
QUI SONT LES ANGES, CES MESSAGERS DE DIEU?

(Première partie) Charles White



Au XVIIe siècle, le grand poète anglais John Milton, dans son ouvrage "Paradise Lost" ("Le paradis perdu") décrivait un ange qui portait "une tiare d'or des rayons du soleil" et dont la chevelure "sur les épaules, où s'attachent des ailes" flottait ondoyante.¹ Les anges de C.S. Lewis (théologien anglais du XXe siècle) se présentent revêtus de couleurs inconnues aux hommes et comme se tenant dans une autre dimension, d'une apparence si pure qu'elle fait mal aux yeux des mortels; leurs formes confuses donnant l'impression qu'ils se déplacent à des vitesses inouïes, alors qu'ils demeurent dans une position stationnaire, ce mouvement étant dû à un effet d'optique créé par un déplacement dans l'univers grâce auquel ils se tiennent, dans l'univers, en un endroit dans l'espace et dans le temps.²

Ces descriptions des anges, ainsi que celles que l'on rencontre tout au long de l'histoire humaine, sont pour le moins intéressantes, voire fascinantes, mais leur exactitude n'est nullement garantie car elles vont au-delà des révélations qui nous sont accordées par l'Écriture.

De tous les personnages bibliques, les anges demeurent, sans doute, les moins bien connus. De ce fait tout une spéculation à leur propos a vu le jour, en particulier par le biais de l'art et de la littérature ainsi que des légendes et traditions religieuses. Et de ce fait, beaucoup sont ceux qui ne peuvent évoquer les anges sans songer à une toile de Rubens avec ses chérubins enfantins ou bien à quelque image moyenâgeuse représentant les anges sous le trait de femmes aux ailes plumées et dorées...

C'est la raison première pour laquelle nous offrons aux lecteurs d'Horizons Chrétiens plusieurs études sur les anges. La deuxième raison découle de la première: les anges étant mal connus, leur rôle est aussi mal compris. Ne serait-ce qu'un survol de la Bible nous permet de constater que les anges sont des personnages d'une importance capitale dans le déroulement de l'histoire humaine telle qu'elle est révélée dans les pages de l'Écriture. Des êtres aussi marquants méritent d'être mieux connus. Enfin, nous voulons nous pencher sur la question des anges parce que, selon la promesse divine, les chrétiens participeront avec eux, dans le ciel et pour l'éternité, aux louanges du Seigneur. Rien que ceci devrait nous inciter à vouloir mieux connaître des êtres avec lesquels nous partageons un tel destin.

Qu'est-ce que l'angélologie?

L'angélologie est l'exposé systématique de l'enseignement biblique sur les anges. Cette définition suggère deux principes importants à suivre: l'exposé se doit d'être méthodique; il doit suivre une progression logique résultant d'une étude détaillée afin d'éviter qu'en sélectionnant à volonté et sans ordre des passages bibliques, nous n'aboussions à une doctrine des anges peu conforme à celle de la Bible. Et eci suggère un second principe: un tel exposé doit se cantonner élibérément dans les précisions accordées par l'Écriture; il faut résister à la tentation d'ajouter au texte biblique des opinions ou des conceptions traditionnelles, aussi vénérées ou respectées soient-elles. Ceci importe d'autant plus que les traditions n'ont été inventées, précisément, qu'à défaut de plus amples détails bibliques. Nous voulons donc rester sur le terrain solide de l'Écriture seule.

Mainte réponse à beaucoup de nos questions ne saurait de toute façon être totalement comprise, quand bien même nous serait-elle accordée. Nous sommes contraints de constater qu'en définitive nous ne pouvons comprendre que peu de choses sur les anges. Car, admettons-le d'emblée, les anges existent et agissent dans des dimensions et selon des lois et des règles qui nous surpassent tant par leur complexité que par leur ampleur. Le voile n'est pas encore levé et nous n'osons tenter de le déchirer. Si Dieu nous a ainsi laissés dans l'ignorance sur certains points, c'est que dans sa sagesse il a vu que de telles révélations ne sont pas à notre portée.

Ceci dit, l'Écriture fournit tout de même quantité de détails sur ces personnages célestes; détails que nous pouvons et devons cataloguer et retenir. Ce qui est écrit est écrit pour notre instruction (1 Corinthiens 10:11). Dieu ayant traité avec les hommes par l'intermédiaire

des anges, il me semble que les récits de ces interventions peuvent nous être utiles à cette fin.

Dans le récit de ces interventions, la première constatation qui s'impose est que **les anges ne peuvent être adorés**. Le mot ange veut simplement dire messager (grec angelos, hébreu mal'ak). La déclaration la plus claire à propos du rôle et de la responsabilité des anges se trouve au premier chapitre de l'épître aux Hébreux, verset 14:

«Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.»

Bien que magnifiques et dignes d'un honneur et d'un respect extrêmes, les anges ne sont pas là — et n'ont jamais été là — pour que nous les adorions. La Bible signale clairement la gravité du péché qui consiste à adorer la créature plutôt que le Créateur (Romains 1:24-25). La tendance chez certains Juifs du ler siècle à vouer un culte aux anges fut donc sévèrement condamnée (Colossiens 1:23). D'ailleurs, le fait que l'Écriture nous ordonne de rendre un culte à **Dieu seul** élimine d'emblée la possibilité même d'adresser des louanges à qui que ce soit, fussent-ils des anges: «Tu adoreras ton Dieu, dit Jésus, et à lui seul tu rendras un culte.» (Luc 4:8; voir Deutéronome 6:13).

Les anges eux-mêmes tiennent à souligner cet impératif. C'est le cas lorsque l'apôtre Jean tente par deux fois d'adorer l'ange qui lui fait voir la révélation de l'Apocalypse; cet ange reprend l'apôtre, en disant:

«Garde-toi de le faire. Je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu!» (Apocalypse 19:10; voir 22:9)

Nous voulons donc mieux connaître les anges non pour les adorer mais afin de mieux comprendre leur rôle et, de ce fait, mieux adorer et aimer leur Chef et Créateur. Cette étude ne comportera sûrement pas de grandes révélations, mais se veut un effort, que j'espère sincère et sérieux, de récolter systématiquement les renseignements accordés par l'Écriture au long de ses quelque 300 références aux anges de Dieu.

Charles White (article à suivre)

¹ Milton, LE PARADIS PERDU, traduit par Chateaubriand, Paris, librairie Garnier, pp. 55-56